

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE LARBI TEBESSI TEBESSA

Faculté des lettres et des langues



Département des lettres et langue françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de

MASTER

Option : Littérature Générale et Comparée

Intitulé :

**Du roman au film : mise en œuvre de la méthode expérimentale dans
L'Assommoir d'Emile Zola et *Gervaise* de René Clément**

Sous l'encadrement de :

Dr. NEBAT Djamel

Préparé par :

SEBTI Sara

DEMMANE Sabrina

Juin 2021

Dédicace :

Je dédie avec joie et fierté le fruit de ce modeste travail à mon père qui m'a toujours guidé vers la droiture et le sérieux. A ma chère mère, cette femme exceptionnelle qui m'inspire depuis toujours, à cette mère courageuse et forte qui m'a aimé de tout son cœur ; je vous promets que vous serez toujours fiers de moi.

A mes chers frères mimo et youcef qui sont les amis de ma vie, que dieu les protège et facilite leur vie.

Sara

Dédicace :

Avec l'expression de ma gratitude et ma reconnaissance, je dédie ce modeste travail à mes chers parents pour leur patience et leurs encouragements.

Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils me comblent tous les jours et qui me motive à donner le meilleur de moi-même.

À mes sœurs et frères qui ne cessent de me soutenir et m'encourager, ainsi qu'à toute ma famille.

À celui que j'aime beaucoup et qui m'a soutenue tout au long de mon parcours universitaire : mon oncle et mon professeur Mr : DEMMANE Ismail.

Je dédie également ce mémoire à notre cher professeur : feu TAHER Amor, et à mon amie feu MESSAÏ Nour El Houda, disparus trop tôt. رحمهما الله

Sabrina

Remerciements

L'élaboration et la réalisation de ce mémoire n'ont été possibles que grâce au concours de plusieurs personnes à qui nous voudrions adresser toute notre gratitude.

Nous tenons à remercier, en premier lieu, Dr NEBAT Djamel, professeur à l'université de Tébessa et encadreur, pour son encadrement, l'aide précieuse qu'il nous a fournie, les connaissances qu'il a su nous transmettre avec beaucoup de professionnalisme, pour sa patience aussi, sa disponibilité et notamment pour la qualité de ses judicieux conseils .

Nous aimerions aussi adresser nos remerciements les plus sincères aux membres du jury et à tous nos professeurs pour la qualité et la richesse de leur enseignement à travers lequel ils nous ont fourni les moyens et les outils nécessaires à la réussite de nos études universitaires.

Nous saisissons cette occasion et adressons nos remerciements les plus respectueux et notre profonde reconnaissance également à tous les professeurs ainsi qu'au personnel administratif de la faculté des lettres et langues étrangères de l'université de Tébessa.

Table des matières :

1 .Introduction	
Chapitre I : Définitions conceptuelles.....	
1.1 le récit filmique.....	
1.2 le scénario.....	
1.3 l'adaptation cinématographique.....	
1.4 le réalisme (littérature du XIX e siècle).....	
1.5 entre mouvement , école et courant	
1.6 le naturalisme (le contexte de sa naissance , ses principes)	
1.7 l'oeuvre naturaliste	
Chapitre II : <i>L'Assommoir</i> , L'exploration méthodique de vérité.....	
2.1 La situation sociale et politique durant la période du second Empire	
2.2 L'arbre généalogique des Rougon-Macquart.....	
2.3 <i>L'Assommoir</i> et le roman expérimentale	
Chapitre III : analogie entre le roman de <i>l'assommoir</i> d'Emile Zola et l'adaptation cinématographique <i>Gervaise</i>	
3.1 L'adaptation cinématographique <i>Gervaise</i>	
3.2 entre le roman et le film	
3.3 entre <i>l'assommoir</i> et <i>Gervaise</i>	

Introduction

Entre le domaine littéraire et les arts, il existerait des interactions et des influences réciproques, une sorte d'osmose qui élargit les horizons de créativité.

L'œuvre littéraire a toujours représenté la trace écrite et le point de départ pour toutes sortes d'imagination et d'inspiration, qui maîtrisent soigneusement le contenu culturel écrit, puis, le traite sous forme d'un produit artistique en respectant les processus de cette opération par ses formes différentes.

Prenons l'exemple de l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire. Cette dernière est un exemple pertinent de l'influence de la littérature sur le cinéma, qui interprète les œuvres littéraires autrement et selon la vision et la collaboration du réalisateur, du producteur, du scénariste et la sélection des acteurs.

Notre travail est basé essentiellement sur le septième volume de *l'Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second empire*. L'Assommoir d'Émile Zola et son adaptation cinématographique *Gervaise* de René Clément. Nous tenterons dégager la narrativité et les composantes de l'histoire dans les deux œuvres et à travers l'analyse comparée, on va découvrir leurs points communs, en d'autres termes, on va relever les similitudes et les différences.

L'objectif de notre étude est de comparer la méthode expérimentale de Claude Bernard dans *l'Assommoir* d'Émile Zola à la vie passionnelle, intellectuelle et spirituelle des hommes avec le déterminisme et le fatalisme qui se manifestent dans le film *Gervaise* réalisé par René Clément.

D'un point de vue analytique, nous nous poserons la question suivante : Dans quelle mesure la méthode expérimentale est-elle applicable dans le roman ainsi que dans le film ?

À travers l'arbre généalogique des Rougon-Macquart et la société des ouvriers parisiens à l'époque, Zola observe ce milieu en suivant la vie de Gervaise comme une expérimentation et une expérience scientifique.

D'emblé et dans la préface de *l'Assommoir* Zola annonce ses idées et expose tous les thèmes abordés :

peindre la déchéance fatale d'une famille ouvrière, dans le milieu empesté de nos faubourgs. Au bout de l'ivrognerie et de la fainéantise, il y a le relâchement des liens de la famille, les ordures de la promiscuité, l'oubli progressif des sentiments honnêtes, puis comme dénouement la honte et la mort. C'est de la morale en action, simplement .¹

¹ Emile zola, *L'assommoir*, « préface », éd.Caisse Nationale Des lettres, Paris, 1969, p.03

Dans le roman le lexique sélectif de *L'Assommoir* indique que cette histoire va mal se terminer. Zola passé d'un thème à l'autre en expliquant par logique comment les événements se développent. Le naturaliste, l'histoire naturelle et la méthode expérimentale, ce tout forme une production littéraire qui touche vraiment la raison.

De même, il est à noter que dans le film, René Clément a voulu mettre la lumière sur la vie d'une ouvrière du XIXe siècle au sein des dures circonstances et contraintes sociales. La protagoniste Gervaise est considérée comme le ticket d'entrée qui permet l'accès au monde naturaliste dans le film comme dans le roman.

À partir de ce propos, il s'agit donc d'avancer quelques hypothèses relatives à la problématique posée :

- Nonobstant la différence dans la nature de chacun de ces deux médias (littérature/cinéma), nous constatons une similitude dans l'usage de la méthode expérimentale.
- Il s'agirait d'une similitude, mais les procédés sont différents, et cette divergence se manifeste dans la nature de l'écriture des deux médias.
- Il n'existerait aucune similitude entre le roman et son adaptation cinématographique, la méthode expérimentale à été utilisée dans le roman mais on ne l'a pas trouvé dans le film.

Le plan de ce travail est divisé en trois chapitres. Dans le premier, nous définissons les concepts qui servent à la compréhension du contenu. Dans le second, nous avons approfondi progressivement dans l'analyse du roman et son adaptation cinématographique en respectant les étapes de la méthode expérimentale, puis, dans le dernier, nous comparons les deux œuvres d'art avec ce qu'elles ont en commun afin d'arriver au résultat final.

Le jeu des variations des disciplines exige l'application de l'approche ethnocritique dans la mesure où elle nous permet d'analyser les extraits littéraires avec les concepts issus de la médecine et du cinéma.

Chapitre I:

Définitions et concepts

1.1. Le récit filmique :

C'est le récit qui est subordonné à l'image et non l'inverse. La preuve, L'existence d'un cinéma qui n'a pas pour vocation principale de raconter, mais d'informer (le documentaire), de rendre compte (le reportage), de témoigner (l'interview) ou encore d'inventer des formes et structures audiovisuelles (le cinéma expérimental).²

Le récit filmique ce n'est donc pas du récit mis en images et sons, mais des images et des sons agencés de façon à produire du récit. Il s'agit alors d'analyser en quoi le langage et l'expression cinématographique sont susceptibles de produire de la narration et non d'envisager le film comme un ensemble de réponses audiovisuelles à des questions narratives.

On constate les différences entre le lecteur et le spectateur. le lecteur réfléchit, interprète et imagine par ce que le roman est plus réel et plus détaillé contrairement au spectateur qui n'analyse pas et rêve par ce que le cinéma bloque l'imaginaire, il se considère comme une industrie et une manipulation.

1.2. Le scénario :

Le scénario appelé également continuité dialoguée, est un document écrit par un ou plusieurs scénaristes qui permet la mise en production et la réalisation d'une œuvre audiovisuelle, qu'elle soit un long métrage de cinéma, un téléfilm, un épisode de série télévisée, un documentaire, un court métrage, un clip, une publicité, un film d'animation ou autre. La bande dessinée utilise aussi une sorte de scénario avant production des dessins originaux.³

Le scénario est le pilier principal du film ou le scénariste incarne des scènes pour faire prendre le spectateur à l'égard du réel et arrive à donner un caractère plastique au film.

« Canevas d'une pièce, d'un roman. Rédaction détaillée des diverses scènes dont un film sera composé ».⁴

² André Gardies, *le récit filmique*, éd. Hachette, Paris, 1993, 43, quai de Grenelle, 75905, p.10,11

³ <http://fr.m.wikipedia.org/wiki/Sc%C3%A9nario> consulté le 03/02/2021 à 19h31

⁴ *Dictionnaire des noms communs en couleurs la rousse France loisirs*, éd. Du club France loisirs, Paris, librairie la Rousse, 1972, p.842

Autrement dit, le scénario est la trace écrite concrète qui regroupe des scènes, comme il contrôle l'action, les personnages et même le décor, pas seulement pour le cinéma mais aussi pour le théâtre et la littérature.

1.3. L'adaptation cinématographique :

Une adaptation cinématographique est un film tiré d'une œuvre existante telle qu'un livre, un roman, une pièce de théâtre, un jeu vidéo (ou une série), une série télévisée ou encore un dessin animé.

Une adaptation peut être libre ou fidèle à l'œuvre malgré il n'y a pas de la fidélité réellement par ce qu'on parle de deux différents langages (l'image / les mots).

Une adaptation libre est une adaptation dont de nombreux détails ont été changés comme la fin, ou certains événements importants. Des personnages ont pu être ajoutés ou retirés.

Une adaptation fidèle reprend l'œuvre dans les grandes lignes.

Le processus de l'adaptation cinématographique englobe une diversité narrative gérée par certaines techniques, qui distinguent cette dernière de l'écriture littéraire et forme une version spéciale différente d'une écriture préexistante.

Il s'agit de changer l'aspect et la nature de l'œuvre littéraire et de passer d'un langage qui possède ses propres lois vers un autre.

1.4. Le réalisme :

Le réalisme caractérise une attitude de l'artiste face au réel. Il définit un type de littérature qui veut représenter le quotidien, au plus près de vécu, en puisant dans les choses vues sans omettre le banal.

Le réalisme est sans doute le plus paradoxal des mouvements puisque, en tant que mouvement officiel, il n'a laissé aucune grande œuvre à la postérité alors que, en marge de ce mouvement, ce sont inscrits les plus grands romanciers du XIXe siècle [...] ce dernier a aussi donné naissance au naturalisme, mouvement plus institutionnalisé, reprenant la plupart des principes du réalisme mais leur donnant plus d'écho.⁵

⁵ Marie-Eve Thérénty, *les mouvements littéraires du XIXe et du XXe siècle*, « deuxième partie, le réalisme », éd. Hatier, Paris, 2001, p.31

On peut dire que le naturalisme est la continuité de réalisme, il n'est pas vraiment un mouvement mais c'est une branche de réalisme car il a gardé tous ses principes on ajoutant l'utilisation de la science et de la nature. L'auteur reste toujours un témoin de son époque.

1.5. Entre mouvement, école et courant :

Mouvement, courant, école : un mouvement littéraire est un large groupe d'écrivains qui, à une époque donnée, sont réunis par un courant de pensée, c'est à dire par des tendances intellectuelles fortement caractérisées, et qui produisent une analyse commune de la situation politique et artistique du moment. Un mouvement littéraire s'organise fréquemment autour d'une école, regroupement institutionnalisé d'écrivains, qui professe la même doctrine et qui propose une poétique commune.⁶

Autrement dit, un mouvement littéraire est une alliance d'écrivains qui ont la même façon de pensée et qui vivent la même situation politique et sociale, cordonnée par une école pour exprimer leur monde en s'appuyant sur une théorie précise. Ce groupe d'écrivains se réunissent dans des lieux sociaux comme les salons, les cafés, les cabarets et même les maisons d'éditions.

Il s'agit d'abord d'un groupe d'artistes, souvent très jeunes, qui se reconnaît dans une analyse commune du monde.

Chaque mouvement littéraire possède un ou plusieurs chefs de file, qui dispose d'une certaine réputation due à une oeuvre de rupture comme l'oeuvre de Rousseau la Nouvelle Héloïse (1761) et les Rêveries du Promeneur Solitaire (1782).

La naissance d'un mouvement littéraire est toujours liée à des événements historiques (politiques et sociales) comme le coup d'État du 2 décembre 1851, mené par le prince Louis Napoléon, qui a changé la république en empire, cet événement politique et historique a donné naissance au réalisme comme mouvement littéraire.

Le mouvement littéraire doit toujours avoir un nom et être visible sur la scène médiatique.

Le XIX ème siècle marque la naissance de plusieurs mouvements commençant par le romantisme, cette révolution littéraire contre les règles classiques arrivant au naturalisme, cette école qui consiste à décrire les faits et la nature comme ils se présentent et non orner par

⁶ Ibid, p.7

l'imagination de l'auteur, c'est une littérature qui se rapproche au reportage journalistique; d'ailleurs, elle a comme chef de file Emile Zola, ce jeune d'une mère d'origine beauceronne et d'un père originaire de Venise n'a pas eu son baccalauréat, il a travaillé aux docks , puis dans les services de la publicité à la librairie Hachette. En 1865, il est devenu journaliste, son nouveau métier l'oblige à compléter une culture assez rudimentaire sous l'influence de Taine et de Claude Bernard, il a traité le roman comme une oeuvre scientifique. Il a quitté Hachette en 1866 pour vivre de sa plume. En 1868, Zola a eu l'idée de réunir tous ces romans par la réapparition des personnages, l'ensemble de son oeuvre sera intitulé *les Rougons Macquart*, avec un sous titre *histoire naturelle et sociale d'une famille sous le second empire*.

1.6. Le naturalisme (1865 - 1893) :

Le naturalisme est une école littéraire basée sur le réalisme, groupée autour de Zola, qui visait, en s'appuyant sur les sciences naturelles et par l'application des méthodes expérimentales, à reproduire la réalité telle quelle est avec une objectivité et dans tous ses aspects, même les plus vulgaires.

Le naturalisme est un mouvement littéraire qui prône, à partir de l'observation, de l'enquête et de la documentation, une étude et une description exactes du réel. Le naturalisme se nourrit des découvertes de son époque, notamment médicales, et il s'instruit de la méthode scientifique qu'il prétend appliquer en littérature. Une autre de ses innovations est d'avoir voulu, au nom de la vérité, décrire toutes les classes sociales dont le peuple. Le chef d'école de ce mouvement et son principal acteur est Emile Zola, qui connaît cependant de vives contestations au sein même de ses troupes (Guy de Maupassant, Joris-karl Huysmans).⁷

Le naturalisme s'inspire des changements politiques (avenement de la IIIe République en 1870, la proclamation du Second Empire en 1852, Napoléon III appuie son pouvoir en contrôlant la presse et l'édition), sociaux (mutations urbaines et apparition des mouvements ouvriers), scientifiques (progrès médicaux) et artistiques (essor de l'impressionnisme).

Le mouvement naturaliste est né en 1865 avec trois événements primordiaux :

- La proclamation du Second Empire en 1852, l'avènement de la IIIe République et le déclenchement de la commune en 1871.

⁷ Ibid.p.47

- l'apparition de *l'Introduction à la médecine expérimentale* de Claude Bernard dont Zola se servira en 1880 pour théoriser son mouvement .
- la publication des frères Goncourt de Germinie Lacerteux et l'article que Zola lui consacre dans le Salut public de Lyon du 24 février 1865. Il y exprime son soutien absolu aux frères Goncourt qui ont choisi de raconter l'histoire d'une servante.

1.7. L'oeuvre naturaliste :

Le naturalisme va encore plus loin que le réalisme , en s'appuyant sur la philosophie de Claude Bernard et l'exposé de sa méthode expérimentale. Il ne s'agit pas d'examiner le monde, mais, de présenter certains paramètres sociaux, de tester des hypothèses pour mieux les comprendre, comme le scientifique éprouve ses théories en laboratoire. Autrement dit, Le roman naturaliste est une expérience véritable et concrète que le romancier fait sur l'homme pour faire prouver quelques choses, en utilisant l'observation et l'analyse ; on peut dire que Le naturalisme, c'est la science appliquée à la littérature.

Le mouvement littéraire est toujours le fruit de plusieurs phénomènes (historique, politique, sociaux, artistique, scientifique ...)

Alors l'écrivain devient automatiquement l'intermédiaire entre ces différents systèmes. Il tisse ses observations, ses idées, ses émotions et ses valeurs dans les textes afin d'éveiller la curiosité de lecteur.

Les écrivains romantiques doivent représenter une image idéale selon les principes du Romantisme, ils défendent toujours leurs désirs pour raconter leurs propres histoires selon la vision unifiée de ce courant. Par contre, l'école naturaliste observe et rapporte les faits sur leur nature.

Le texte naturel pour Zola est celui qui porte la vérité aux lecteurs après une enquête en passant par un cheminement logique et chronologique.

L'écrivain naturaliste doit écrire une histoire réelle et naturelle sans aucune augmentation ou diminution, son objectif est d'exprimer selon les lois de la nature qui correspondent avec les attentes des lecteurs.

Le roman naturaliste se caractérise par :

- La fascination pour les sciences : le naturalisme naît de la fascination pour toutes les sciences naturelles et médicales. Il se passionne pour les découvertes de la médecine et surtout pour celles qui portent sur la pathologique : psychose, névrose, folie, dégénérescence.
- Les thèmes : les thèmes majeurs traités par le naturalisme tournent autour de l'exploration des milieux sociaux et notamment du peuple (le monde ouvrier, l'adultère, le mauvais ouvrier, la prostitution, l'alcoolisme ...etc)
- Le roman naturaliste par sa vocation scientifique et sociologique incarne les besoins de l'homme (la faim, le désir de l'homme envers la femme ...etc)
- Des sujets ordinaires réels (l'accouchement, le veuvage ...etc)
- Des héros ordinaires (les héros du roman naturaliste n'ont pas d'attributs exceptionnels comme la beauté ou l'intelligence mais ils sont des personnages médiocres et faibles).
- L'écrivain naturaliste comme le scientifique vise à l'objectivité, il affecte de disparaître derrière l'action, c'est ce qui explique l'abandon de narrateur omniscient et le choix principal de la focalisation interne.
- Une autre technique narrative utilisée par les naturalistes est le discours indirect libre qui permet de faire fusionner le discours du narrateur et du personnage.
- L'utilisation de la méthode expérimentale (l'utilisation de la science et l'enquête).

Chapitre II :
« L'Assommoir »,
l'exploration méthodique
de vérité

2.1. La situation sociale et politique durant la période du Second Empire :

Le XIX^e siècle est pour la France un siècle vraiment tumultueux. C'est l'époque de grands changements historiques, politiques, sociaux et culturels. La période du XIX^e siècle est marquée en France par l'instabilité politique ; Pendant ce temps, on a changé en France huit régimes politiques : le Consulat (1799-1804), l'Empire (1804-1814), deux Restaurations (1814-1830), une Monarchie de Juillet (1830-1848), la Seconde République (1848-1852), Second Empire (1852-1870) et à la fin du XIX^e siècle on avait instauré la Troisième République qui avait duré jusqu'à 1940. Les Français ont changé tous les régimes politiques et plusieurs rois, monarques et empereurs à partir de Napoléon Bonaparte, Louis XVIII ou Napoléon III. En même temps, les changements politiques sont accompagnés par des changements sociaux et culturels. Pendant le XIX^e siècle la société s'industrialise, les villes s'agrandissent grâce à l'exode rural et la classe ouvrière devenu la classe la plus importante, le développement du capitalisme et beaucoup de courants et de styles artistiques sont nés. Beaucoup de gens croient à la science et au progrès. Ces découvertes ont, au fil du temps, formé l'image d'une nouvelle société française.

Le Second Empire fut une époque de grand accroissement, c'est l'époque où Zola a documenté sa série de vingt romans racontants *l'histoire naturelle et sociale sous le second empire*.

Avec le second empire s'ouvrit, pour la France une période d'admirable prospérité, c'était le moment où l'on construisait les réseaux des chemins de fer, où les lignes télégraphiques commençaient à étendre leurs longs bras jusqu'aux extrémités du pays. L'argent était abondant, facile à gagner.

2.2. L'arbre généalogique des Rougon-Macquart :

L'histoire se commence par Adélaïde Fouque, dite tante Dide. Elle se marie avec Rougon, un jardinier avec qui a un fils Pierre Rougon. Mais son mari meurt et elle prend pour amant Macquart avec qui a encore deux enfants, un fils Antoine Macquart et une fille Ursule Macquart. A partir de ce moment, la famille se divise deux branches : les Rougons et les Macquart. Adélaïde Fouque est hystérique et devient finalement folle. Son amant Macquart est un ivrogne, seulement Rougon est en bonne santé. Dans la série, Zola décrit cinq générations de cette famille et dans la plupart des cas, il se manifeste auprès des descendants l'une de ces maladies nerveuses.

Aussi le milieu est très varié.les membres de cette famille se pénètrent dans toutes les couches sociales et occupent divers postes. Les Rougon et les Macquart sont tout d'abord paysans. Rougon est un jardinier et Macquart contrebandier, mais au fil du temps ils se pénètrent dans des milieux sociaux différents. La branche des Rougon entre dans le monde de la petite bourgeoisie et puis passe dans le monde de haute société. La branche de Macquart se compose plutôt de petits commerçants ou des ouvriers (la plupart alcoolique). Zola a jeté un coup d'oeil dans toutes les couches de la société : bourgeois, fonctionnaires, députés, médecins, commerçants, peintres, mineurs, prostituées, blanchisseuses, soldats, paysans ...etc

Dans chaque roman Zola prend un personnage de la famille et il en fait l'héros. Il leur donne un métier et détermine le milieu social dans lequel ils se déplacent. Par l'intermédiaire de ces personnages Zola documente sans scrupules toute la société française à l'époque du Second Empire.

Les sociologues ont repris cette notion de déterminisme en l'appliquant aux individus. Au XIXe siècle, Émile Zola, chef de file du roman naturaliste, s'intéresse de près à la société de son époque en étudiant toutes les classes sociales, en catégorisant les individus selon leurs milieux sociaux d'origines. Pour lui, l'homme est conditionné dès sa naissance par sa famille et son milieu social et il ne pourra jamais devenir « quelqu'un d'autre », pénétrer un autre milieu que celui dont il est issu. À ce propos, Zola écrit dans Le Roman expérimental : « [...] il [le roman] substitue à l'étude de l'homme abstrait, de l'homme métaphysique, l'étude de l'homme naturel, soumis aux lois physico-chimiques et déterminé par les influences du milieu [...].⁸

Du déterminisme au fatalisme, il n'y a qu'un pas. D'un côté, on considère que tout est mis en place par la société pour qu'un individu ne puisse pas s'échapper de sa condition de départ : il a beau lutter, tout le ramène à sa naissance, à son milieu d'origine.

De l'autre, lorsque l'on parle de fatalité, on reconnaît le fait qu'une puissance supérieure, voire une volonté divine, détermine le destin. C'est donc sensiblement différent, puisque cela signifierait que notre malheur et notre bonheur sont entre les mains de quelqu'un ou de quelque chose qui nous dépasse, avec qui ou quoi on ne peut pas interagir, sur qui ou quoi on ne peut pas influencer C'est là que la tragédie intervient.

⁸ <http://www.editiontheatrales.fr/pedagogique/les-carnets/Holloway-jones/i-cheminer-au-coeur-du-texte/article/a-determinisme-ou-fatalite> consulté le 07/03/2021 à 21h

Autrement dit Les Rougon-Macquart sont des individus qui appartiennent à une famille nombreuse divisée en deux branches, une légitime représente les « Rougon », et autre illégitime représente les « Macquart ». Ces deux branches partagent la même arrière grand-mère « Adélaïde Fouque », qui déterminait la mauvaise réputation de trois générations successives « les Macquart », à cause de sa trahison de son mari avec son amant. Alors, ces derniers donnent naissance à un arbre généalogique résume l'histoire naturelle de cette famille, ce qui a encouragé Zola de la déchiffrer scientifiquement afin de décrire la réalité de l'instinct humain qui nourrit le milieu familial et social, puis, ces facteurs conduisent d'une façon ou d'une autre le destin de l'homme. (« Voir Annexe I »)

Zola trouve dans l'étude du docteur Lucas, *Traité philosophique et physiologique de l'hérédité naturelle (1847 - 1850)*, les principes de la construction de la famille des Rougon-Macquart. Le côté systématique de la détermination génétique le fascine. Il dresse un arbre généalogique. À chaque personnage un roman, il prépare ensuite un premier plan de dix romans se déboîtant les uns des autres. La composition finale comprendra finalement vingt romans achevés.

Zola documente dans la série de ces œuvres la vie de plusieurs générations de deux branches d'une famille, les Rougon et les Macquart. La plupart des romans racontent l'histoire d'un seul membre de cette famille, mais tous ensemble donnent une image détaillée de toute la société française pendant l'époque du Second Empire. Les héros de Zola viennent de toutes les couches de la société : il décrit le milieu des peuples ordinaires (les ouvriers, les militaires, des commerçants, de la bourgeoisie et le milieu du grand monde des fonctionnaires officiels). C'est pour la première fois que les artisans et les ouvriers sont devenus les héros des romans.

Chronologie de la publication des Rougon - Macquart en volumes :

1870 *La Fortune des Rougon*

1871 *La Curée*

1873 *Le Ventre de Paris*

1874 *La conquête de Plassans*

1875 *La Faute de l'abbé Mouret*

1876 *Son excellence Eugène Rougon*

1877 *L'assommoir*

1878 *Une page d'amour*
1880 *Nana*
1882 *Pot - Bouille*
1883 *Au Bonheur des dames*
1884 *La joie de vivre*
1885 *Germinal*
1886 *L'Oeuvre*
1887 *La Terre*
1888 *Le Rêve*
1890 *La Bête humaine*
1891 *l'Argent*
1892 *la Débâche*
1893 *le Docteur Pascal*⁹

2.3 L'Assommoir et le Roman expérimental :

L'Assommoir est publié en feuilleton dès 1876 et en volume en 1877. Il est le septième dans la série des Rougon Macquart. L'action se passe entre 1850 et 1868 (mort de Coupeau). Gervaise vit sa vie de vingt - trois à quarante et un ans, et elle meurt à l'âge de quarante deux ans. Tout se déroule donc pratiquement sous le second Empire .Nous avons affaire au destin d'une branche ouvrière de la famille dont le cycle raconte la saga.¹⁰

Gervaise se trouve dans des situations où elle était obligée de choisir entre le mal et le bien, entre Lantier, Goujet et Coupeau, entre l'épargne et l'alcoolisme. Dans cette opposition, c'est le mal qui l'emporte.

Ajoutons que Gervaise se trouve au centre de plusieurs triangles : les enfants, les hommes, les pouilleux, les ennemis, ce qui laisse Gervaise seule face à son destin.

Gervaise est la fille d'Antoine Macquart et de Joséphine Gavaudan, elle est née en 1828 (*La Fortune des Rougon*, Pocket classiqued, n°6071). Elle appartient donc à une lignée

⁹ Emile Zola, Preface et commentaire de Gérard Gengembre, *L'assommoir*, éd.Pocket, Paris, 1990, 1998, p.563.

¹⁰ Ibid, p.513.

marquée par les effets héréditaires de l'alcoolisme, depuis l'ancêtre contrebandier et braconnier.

Antoine Macquart a trois enfants : Gervaise , Lisa , qui épousera Quenu , charcutier à Paris (*Le ventre de Paris* , Pocket classique , n°6057) et Jean (*La Terre* , pocket classiques , n°6115 , La Débâcle , n°6118)

La jeunesse de Gervaise, conçue dans l'ivresse, boiteuse de naissance, est celle d'un enfant battue. Elle est enceinte à quatorze ans des oeuvres d'un ouvrier tanneur de dix - huit ans Lantier. Elle est Devenue blanchisseuse, elle monte à Paris avec son amant et ses deux enfants en 1850 après la mort de sa mère.

Les quatres enfants de Gervaise sont Claude, héros du *ventre de Paris* et de l'Oeuvre (pocket Classiques n°6077). Etienne , héros de *Germinal* (n° 6029) , Nana , héroïne du roman qui porte son nom (n° 6054) , et Jacques , héros de *la Bête humaine* (n° 6062) . À noter que Zola a ajouté Jacques, qui ne figurait pas dans le plan initial.

Zola avait d'abord pensé à la Simple Vie de Gervaise Macquart comme titre cependant que le titre définitif a probablement plusieurs sources, on cite généralement Denis Poulot qui définit ainsi le terme : « le distillateur, débitant de liquide, ou assommoir ainsi nommé à cause de l'excellence de ses produits qui vous assomment rapidement un individu. Et le chansonnier Charles Colmance qui chantait :

*« À l'assommoir de Belleville
Au vin à six sous
À propos d'une petite fille
J'ai z'evu des coups*

*.....
Ah ! J'suis-t-y pochard ! »*

Le dictionnaire de Delvau indique Nom d'un cabaret de Belle - ville qui est devenu celui de tous les cabarets de bas étage où le peuple boit des liquides frelatés qui le tuent.¹¹

Dans cette histoire naturelle, Zola a fourni des efforts non seulement sur le plan de l'expression littéraire, mais aussi dans sa présentation de la méthode expérimentale de Claude Bernard dans son œuvre *L'Assommoir*, qui lui permet de faire une enquête en suivant les étapes de cette méthode afin d'arriver à la vérité.

¹¹ Ibid, p.514

Le roman naturaliste se veut une reproduction exacte de la vraie vie. Pour cela, il s'appuie sur une enquête précise fondée sur des dossiers préparés avant la rédaction des romans. C'est une étude sur terrain.

Pour l'Assommoir, Zola se constitue une documentation abondante. Il a lu l'Ouvrière de Jules Simon en 1861, ouvrage qui lui a probablement donné l'idée de faire d'une femme le personnage principal d'un roman ouvrier. Il a surtout consulté La Question sociale. Le sublime ou le travailleur comme il est en 1870 et qu'il peut être, ouvrage rédigé par un ancien ouvrier, Denis Poulot, qui le renseigne sur les différents types d'ouvriers. Il se documente sur le langage argotique avec le dictionnaire de la langue verte. Argots parisiens comparés (1866) d'Alfred Delveau. Pour les conséquences médicales de l'alcoolisme, il s'informe dans l'étude du docteur Valentin Magnan, de l'alcoolisme, des diverses formes du délire alcoolique et de leur traitement. Zola se promène dans le quartier de la Goutte -d'Or à Paris, fait des plans, des croquis, campe une description d'une blanchisserie. Ce travail accompli, il se lance dans une ébauche et une série de plans.¹²

Zola a publié dans *Le Roman Expérimental* le résultat de l'évolution scientifique au XIX^e siècle. Cet ouvrage expose la doctrine naturaliste liée par *L'introduction à l'étude de la médecine expérimentale* de Claude Bernard.

L'écrivain naturaliste effectue des expériences à partir de situations réelles. Il met en place des personnages dans des situations typiques, et chaque roman se définit alors comme la description d'une expérience scientifique d'où le naturaliste peut tirer des enseignements moraux et universels. L'Assommoir de Zola, récit de l'histoire d'une ouvrière, Gervaise, à l'hérédité alcoolique et au tempérament faible, jetée dans le Paris misérable des faubourgs, serait la démonstration quasi scientifique de l'inéluctabilité de la déchéance, de l'ivrognerie et de la mort pour ces ouvrières d'origine provinciale. Le roman naturaliste prétend être le compte rendu presque mécanique d'une expérience dont le résultat serait indépendant de l'auteur.¹³

Les événements de *L'Assommoir* sont théoriquement passés par les différentes étapes de la méthode expérimentale. Chacune de ces étapes examine le cheminement logique de l'histoire.

¹² Marie-Eve Thérenty, *les mouvements littéraires du XIXe et du XXe siècle*, op.cit,p.57.

¹³ Emile zola , *le roman experimental* , 5 ème edition , éd.la bibliothèque nationale de France ,p.06

« *Le romancier est fait d'un observateur ...l'observateur chez lui donne les faits tels qu'il les a observés, pose le point de départ, établit le terrain solide sur lequel vont marcher les personnages et se développent les phénomènes* ». ¹⁴

1) **L'observation du phénomène :**

D'après *Le Roman Expérimental*, l'observation du phénomène est la première étape qui ouvre l'expérimentation dans *L'Assommoir* comme dans toute expérimentation scientifique.

Gervaise avait attendu Lantier jusqu'à deux heures du matin. Puis toute frissonnante d'être restée en camisole à l'air vif de la fenêtre, elle s'était assoupie, jettée en travers du lit, fiévreuse, les joues trempées de larmes. Depuis huit jours, au sortir du Veau à deux têtes, où ils mangeaient, l'envoyait se coucher avec les enfants et ne reparaisait que plus tard dans la nuit, en racontant qu'il cherchait du travail ¹⁵

« - *Papa est parti ... Il a sauté du lit, il a mis toutes les affaires dans la malle, il a descendu la malle sur une voiture ... Il est parti. [...]*
-*Ah ! Mon Dieu ! ... ah ! Mon Dieu ! ... ah ! Mon Dieu ! ...*» ¹⁶

Gervaise ôta ses mains, regarda. Quand elle aperçut devant elle Virginie, au milieu de trois ou quatre femmes, parlant bas, la dévisageant, elle fut prise d'une colère folle. Les bras en avant, cherchant à terre, tournant sur elle-même, dans un tremblement de tous ces membres, elle, elle marcha quelques pas, rencontra un seau plein, le saisit à deux mains, le vida à toute volée. ¹⁷

« - *Eh bien ! Oui, c'est ma sœur. Là, es-tu contente ? ... Ils s'adorent tous les deux ...*

Salope ! Salope ! Salope ! Hurta Gervaise, hors d'elle, reprise par un tremblement furieux » ¹⁸

Au début du roman, l'auteur a annoncé l'instabilité et la dispersion qui caractérisent la petite famille de Gervaise. Leur séjour dans une chambre d'hôtel misérable, le travail acharné de Gervaise comme blanchisseuse et l'absence prolongée de Lantier.

Le phénomène observé par Zola dans *L'Assommoir* est apparemment la souffrance de Gervaise à cause du chômage, de la trahison et de la négligence de Lantier.

Après une absence de deux semaines. Lantier est arrivé. Il décide d'abandonner Gervaise et leurs fils Claude et Étienne. Gervaise et ses deux enfants se retrouvent donc à la rue et sans argent.

¹⁴ Ibid,p.07

¹⁵ Emile zola, *L'assommoir,op.cit,p.35*

¹⁶ Ibid,p.52

¹⁷ Ibid,p.54,55

¹⁸ Ibid,p.55

L'observateur constate purement et simplement les phénomènes qu'il a sous les yeux ... Il doit être le photographe des phénomènes ; son observation doit représenter exactement la nature ... Mais une fois le fait constaté et le phénomène bien observé, l'idée arrive, le raisonnement intervient, et l'expérimentateur apparaît pour interpréter le phénomène.¹⁹

2) L'interprétation du phénomène :

L'interprétation du phénomène est donc la deuxième étape qui suit l'observation. Dans ce roman, Zola interprète deux thèmes centraux au sein de la société et au milieu ouvrier du XIX^e siècle. Ceux de l'hérédité et de l'alcoolisme qui préparent la déchéance fatale de Gervaise en tant que personnage principal de *L'Assommoir*.

Mon Dieu ! Je ne suis pas ambitieuse, je ne demande pas grand-chose ... Mon idéal, ce serait de travailler tranquille, de manger toujours du pain, d'avoir un trou un peu propre pour dormir, vous savez, un lit, une table et deux chaises, pas davantage ... Ah ! Je voudrais aussi élever mes enfants, en faire de bon sujets, si c'était possible ... Il y a encore un idéal, ce serait de ne pas être battue, si je me remettais jamais en ménage ; non, ça ne me plairait pas d'être battue ... Et c'est tout, vous voyez, c'est tout ²⁰

Gervaise savait qu'elle ne pourrait pas résister devant ses dures circonstances. C'est pourquoi elle espérait la moindre des choses pour continuer sa vie en paix. Elle avait un présentement de son malheur destin.

Écoutez madame Gervaise, dit-il la gorge serrée, sur le point d'être repris par les larmes, il faut en finir, n'est-ce pas ? ... Nous allons nous marier ensemble. Moi je veux bien, je suis décidé. [...]

_ Bien sûr, je ne dirai pas oui comme ça, reprit Gervaise. Je ne tiens pas à ce que, plus tard, vous vous m'accusiez de vous avoir poussé à faire une bêtise ... Voyez-vous monsieur Coupeau, vous avez tort de vous entêter. Vous ignorez vous-même ce que vous éprouvez pour moi. Si vous ne me rencontriez pas huit jours, ça vous passerait, je parie. Les hommes, souvent, se marient pour une nuit, la première, et puis les nuits se suivent, les jours s'allongent, toute la vie, et ils sont joliment embêtés ... Asseyez-vous là, je veux bien causer tout de suite.²¹

Gervaise a hésité à accepter la demande de mariage, pas parce que Coupeau ce n'est pas un bon homme, mais parce qu'elle a peur. Elle s'inquiète de l'échec, comme elle l'a fait

¹⁹ Emile Zola, *Le Roman Expérimental*, 5^e édition, op.cit, p.6

²⁰ Emile Zola, *L'assommoir*, op.cit, p.69

²¹ Ibid,p.76,77

auparavant avec Lantier. La femme a perdu l'espoir du bonheur et de la joie, elle semble pessimiste.

L'espérimentateur est celui qui, en vertu d'une interprétation plus ou moins probable, mais anticipée, des phénomènes observés, institue l'expérience de manière que, dans l'ordre logique des prévisions, elle fournisse un résultat qui serve de contrôle à l'hypothèse ou à l'idée préconçue ...
22

3) La construction des hypothèses :

La construction des hypothèses est une troisième étape, qui construit des idées anticipées, mais en même temps ont des rapports logiques avec ce qui précède et ce qui suit les événements de l'histoire

« *Le mariage à la mairie était pour dix heures et demie. Il faisait très beau ...* »²³

« *L'emménagement eut lieu au terme d'avril. Gervaise était alors enceinte de huit mois. Mais elle montrait une belle vaillance, disant avec un rire que l'enfant l'aidait, lorsqu'elle travaillait ...* »²⁴

Gervaise est apparue cette fois dans une situation inhabituelle. La femme semblait heureuse de son mariage et de sa grossesse.

Elle a eu la chance d'avoir une famille, une maison et une vie décente. C'est ce qui lui fait oublier ses soucis.

Nana, amusée tout d'un coup par la vue de son père, tapait dans ses petites mains. Elle s'était assise sur le trottoir, pour mieux voir là-haut.

_ Papa ! Papa ! criait-elle de toute sa force ; papa ! Regarde donc !

*Le zingueur voulut se pencher, mais son pied glissa. [...] Et il tomba. Son corps décrivit une courbe molle, tourna deux fois sur lui-même, vint s'écraser au milieu de la rue avec le coup sourd d'un paquet de linge jeté de haut. Gervaise, stupide, la gorge déchirée d'un grand cri, resta les bras en l'air*²⁵

Après son accident de travail, le zingueur se sentait frustré et impuissant. La blanchisseuse désormais la seule à travailler.

²² Emile zola, *le roman experimental*, 5 ème edition, op.cit, p.06

²³ Emile zola, *L'assommoir*, op.cit, p.92

²⁴ Ibid, p.121

²⁵ Ibid, p.138

« Gervaise, depuis longtemps, s'était remise au travail. [...] toutes les économies se trouvaient mangées; et il fallait piocher dur , piocher piocher pour quatre, car ils étaient quatre bouches à table. Elle seule nourrissait tout ce monde ».²⁶

Coupeau est devenu chômeur. Jour après jour , le malheur et le stress augmentent sur la blanchisseuse, la famille est maintenant menacée par son gagne-pain.

Puis , l'expérimentateur paraît et institut l'expérience je veux dire fait mouvoir les personnages dans une histoire particulière , pour y montrer que la succession des faits y sera telle que l'exige le déterminisme des phénomènes mis à l'étude . C'est presque toujours ici une expérience .²⁷

4) L'expérience :

La méthode expérimentale de Claude Bernard est basée essentiellement sur la recherche des vérités scientifiques concrètes . Le même principe pour un romancier naturaliste . Il prend les faits dans la nature, ces faits passent par une étude expérimentale qui lui permet de connaître l'homme sur le plan familial et social, puis, voir comment agissent les personnages devant les modifications des circonstances et des milieux sans se rebeller contre les lois de la nature. Cette quatrième étape est donc l'expérience (la connaissance scientifique).

Peu à peu , cependant , la jeune femme s'attrista . Matin et soir , elle allait , rue de la Goutte-d'Or , voir la boutique , qui était toujours à louer ; [...] Cette boutique recommençait à lui tourner la tête ; la nuit , quand la lumière était éteinte , elle trouvait à y songer , les yeux ouverts , le charme d'un plaisir défendu . Elle faisait de nouveau des calculs , deux cent cinquante francs pour le loyer , cent cinquante francs d'outils et d'installation , cent francs d'avance afin de vivre quinze jours [...]

_ Madame Gervaise , voudriez-vous me permettre de vous prêter de l'argent ? [...] Et Gervaise accepta .²⁸

Entre le désir d'établir son propre projet, et l'inquiétude des économies mangées par la maladie de Coupeau. Gervaise devenait angoissée, mais, heureusement Goujet l'a aidée à louer la boutique.

Le samedi suivant , Coupeau , qui n'était pas rentré dîner , amena Lantier vers dix heures [...] Le passé était le passé , n'est-ce pas ? Si on conservait de la rancune après des

²⁶ Ibid,p.145

²⁷ Emile zola , *le roman experimental* , 5 ème edition,op.cit,p.07

²⁸ Emile zola, *L'assommoir*,op.cit,p.146,147

neuf ans et des dix ans , on finirait par ne plus voir personne [...]

_ Oh! bien sûr... bien sûr... répétait Gervaise , les paupières baissées, sans comprendre ce qu'elle disait .

_ C'est une sœur maintenant , rien qu'une sœur ! murmura à son tour Lantier ²⁹

« Mais, un soir, se trouvant seul avec elle, il la poussa devant lui sans dire une parole, l'accula tremblante contre le mur au fond de la boutique, et là voulut l'embrasser. Le hasard fit que Goujet entra juste à ce moment [...]

_ Eh bien ! il faut nous en aller ensemble ».³⁰

Gervaise refuse l'offre de Goujet, elle est mariée, elle a des enfants, sa vie est stable, elle ne voulait pas prendre des risques. Alors elle a préféré d'oublier les paroles de Goujet et l'audace de Lantier. En fin de compte, elle ne voulait pas faire des bêtises quand même.

Coupeau tombé du lit où Poisson devait l'avoir jeté, ronflait là-dedans, au milieu de son ordure. Il s'y étalait, vautre comme un porc, une joue barbouillée, soufflant son haleine empestée par sa bouche ouverte [...]

_ Oh ! le cochon ! le cochon ! répétait Gervaise indignée, exaspérée. Il a tout sali... Non, un chien n'aurait pas fait ça, un chien crevé est plus propre. [...]

Et, pendant que Lantier la possait dans sa chambre, le visage de Nana apparut à la porte vitrée du cabinet, derrière un carreau. La petite venait de se réveiller et de se lever doucement, en chemise, pâle de sommeil. Elle regarda son père roulé dans son vomissement ; puis, la figure collée contre la vitre, elle resta là, à attendre que le jupon de sa mère eût disparu chez l'autre homme, en face. Elle était toute grave. Elle avait de grands yeux d'enfant vicieuse, allumés d'une curiosité sensuelle .³¹

Petit à petit, Gervaise s'est habituée à aller dormir chez Lantier, dès que Coupeau rentre ivre.

Le zingueur est devenu alcoolique, la blanchisseuse est une prostituée à son tour. Le couple transmettaient donc leurs défauts à leur fille, qui deviendra le personnage principal de *Nana* le neuvième volume de Zola sur la prostitution féminine.

L'expérimentateur doit alors disparaître ou plutôt transformer instantanément en observateur ; et ce n'est qu'après qu'il aura

²⁹ Ibid,p.250,251

³⁰ Ibid,p266,269

³¹ Ibid,p.284,285

constaté les résultats de l'expérience absolument comme ceux d'une observation ordinaire, que son esprit reviendra pour raisonner, comparer et juger si l'hypothèse expérimentale est vérifiée ou informée par ses mêmes résultats .³²

5) Le résultat :

Finally, and according to the process of the experimental method cited in *Le Roman Expérimental* of Émile Zola, experimentation has reached its results according to the data of the novel and of the human nature of the characters.

Dites donc, madame Coupeau ! cria Virginie qui suivait le travail de la laveuse, les lèvres pincées, vous laissez de la crasse, là bas, dans ce coin . Frottez-moi donc un peu mieux ça !

Gervaise obéit . Elle retourna dans le coin, recommença à laver . Agenouillée par terre, au milieu de l'eau sale .³³

« Gervaise ne savait plus au juste . Elle perdait la boule, parce 'il y avait des siècles qu'elle ne s'était rien mis de chaud dans le ventre ».³⁴

Brusquement, en levant les yeux, la blanchisseuse aperçut devant elle l'ancien hôtel Boncœur . [...] , Et elle se rappelait sa jeunesse avec Lantier [...]

Ah ! oui, Gervaise avait fini sa journée ! Elle était plus éreintée que tout ce peuple de travailleurs, donc le passage venait de la secouer . Elle pouvait se coucher là et crever, car le travail ne voulait plus d'elle .³⁵

Maintenant, elle habitait la niche du père Bru . C'était là-dedans, sur de la vieille paille, qu'elle claquait du bec, le ventre vide et les os glacés . La terre ne voulait pas d'elle, [...] . La mort devait la prendre petit à petit, morceau par morceau, en la traînant ainsi jusqu'au bout dans la sacrée existence qu'elle s'était faite . [...] . Mais la vérité était qu'elle s'en allait de misère, des ordures et des fatigues de sa vie gâtée . Elle creva d'avachissement , selon le mot des Lorilleux .³⁶

³² Emile zola , *le roman experimental* , 5 ème edition,op.cit,p.07

³³ Emile zola, *L'assommoir*,op.cit,p.382

³⁴ Ibid,p.415,416

³⁵ Ibid,p.399

³⁶ Ibid,p.444,445

Gervaise a été insultée et trahie, seule et sans abri elle a souffert de la faim et du froid jusqu'à sa mort. Elle était blanchisseuse, mais elle meurt dans la saleté. Comme si la vie se vengeait d'elle.

Une autre source d'inspiration Zola a cherché auprès *Dr. Prosper Lucas*. Dr. Prosper Lucas a publié une étude qui s'occupe de la théorie de l'hérédité : *Traité philosophique et physiologique de l'Hérédité naturelle dans les états de santé et de maladie du système nerveux*. Lucas s'efforce de capturer dans son travail les diverses anomalies, physiques ou morales, comme les maladies psychiques, la folie ou les tendances à la criminalité et il a expliqué leurs naissance par l'action de l'hérédité.

Principe explicatif de la psychologie et du comportement des personnages, facteur d'organisation des romans, loi scientifique tenant lieu de destin dans un univers laïcisé, l'hérédité vaut à la fois comme moyen de lisibilité des textes et comme origine de fantasmes. Le dernier des Rougon, *le docteur Pascal*, retrace la lignée exemplaire, voici le passage concernant *l'assommoir* :

Et Gervaise Macquart arrivait avec ses quatre enfants, Gervaise bancale, jolie et travailleuse, que son amant Lantier jetait sur le pavé des faubourgs, où elle faisait la rencontre du zingueur Coupeau, le bon ouvrier pas noceur qu'elle épousait, si heureuse d'abord, ayant trois ouvrières dans sa boutique de blanchisseuse, coulant ensuite avec son mari à l'inévitable déchéance du milieu, lui peu à peu conquis par l'alcool, possédé jusqu'à la folie furieuse et à la mort, elle-même pervertie, devenue fainéante, achevée par le retour de Lantier, au milieu de la tranquille ignominie d'un ménage à trois, dès lors victime pitoyable de la misère complice, qui finissait de la tuer un soir, le ventre vide.³⁷

On peut dire que le destin et le choix de Gervaise sont toujours modérés par la loi de l'hérédité.

Le narrateur et le discours indirect libre :

Le point de vue du narrateur est doublé par le point de vue de l'héroïne qui peu à peu le supplante, le discours indirect libre permet de montrer que Gervaise est le centre de cette scène.

Malgré cette quasi-divinisation du héros, certaines expressions paraissent maladroites, presque moqueuses dans leur naïveté : « il faisait de la clarté autour de lui, il devenait beau [...] comme un bon dieu

³⁷ Emile Zola, *Preface et commentaire de Gérard Gengembre, L'assommoir, op.cit*, p.540

» Ces expressions naïves sont éloignées des références à la statuaire antique , elles nous rappellent la présence du personnage de Gervaise qui seule peut avoir ce regard quelque peu sacrilège et familier ,deux points de vue se mêlent grâce à l'emploi du discours indirect libre : le point de vue naturaliste de l'auteur et le regard de Gervaise ³⁸ .

Le discours indirect libre sert à la continuité de la narration tout en faisant entendre les paroles de quelqu'un ou en rapportant ses pensées. il est particulièrement utilisé dans *L'assommoir* :

Le discours indirect libre est présent dès le début du roman , puis il prend de plus en plus d'ampleur dans les derniers chapitres , on l'identifie grâce aux exclamations « que les hommes étaient donc bêtes » , Aux questions « faut il avoir des inventions , n'est ce pas ? » Aux marques de l'oralité « mon dieu » , Aux répétitions qui scandent le texte « c'était pour elle » et qui font de Gervaise le centre de ce duel . Le lecteur entend de plus en plus nettement la voix de Gervaise .³⁹

³⁸ Marie-Eve Therenty , *les mouvements littéraires du XIXe et du XXe siècle* , éd.Hatier, Paris, 2001 , p.142

³⁹ Ibid , p.143

Chapitre III:
analogie entre le roman de «
l'assommoir » et
l'adaptation
cinématographique «
Gervaise »

3.1 L'adaptation cinématographique gervaise :

Si l'assommoir est un des sommets des Rougon –Macquart , il le doit à de violentes couleurs rouges et noires , au sang et à la mort , à la vie intense qui s'y déroule , mais menacée justement , et jusqu'à la mort , par cette intensité . Il le doit aussi à l'unité du livre , qui est due à sa courbe (le destin de Gervaise) , mais aussi à l'utilisation nouvelle du style indirect libre qui accroît la participation du lecteur .Pour ces deux raisons on peut rapprocher L'Assommoir d'une tragédie ⁴⁰

Le grand succès de *l'assommoir* en tant que chef d'oeuvre a atteint des sommets de beauté qui provoque l'admiration de tous . Il prouve le degré de perfection de Zola en tant que journaliste et écrivain romantique à la fois .

Si *l'assommoir* rapproche d'une tragédie et décrit entre ses pages la violence tout au long du roman , c'est parce que Zola ne raconte qu'une vérité et il trouve qu'elle n'a pas besoin de l'esthétique littéraire pour être présentée comme une oeuvre d'art , mais elle porte le beau en elle-meme .

Parmi les dix adaptations du roman, *Gervaise* de René Clément est la plus intéressante comme la plus facilement disponible, marquée par la lumineuse interprétation de Maria Schell, entouré d'une excellente distribution, le film centre l'intérêt sur l'héroïne, rejoignant une intention première de Zola qui voulait d'abord intituler *Gervaise* son roman.

Si l'assommoir a été tellement adapté , c'est sans doute parce qu'on y a vu un moyen de mettre en garde contre le fleau que constitue l'alcoolisme au début du siècle . Les titres sont d'ailleurs significatifs : après un film de 1898 (Le Rêve d'un buveur) , un autre de Zecca , en 1902 , les méfaits de l'alcoolisme , encore en 1911 Les Victimes de l'alcool (G.bourgeois , FR) ou , la même année , le grand Griffith avait tourné A Drunkard's Reformation (La Transformation de l'ivrogne) . Il est d'ailleurs significatif que le film de René Clément (1955) soit nommé Gervaise , mettant l'accent plus sur la victime que sur le mal . ⁴¹

L'adaptation cinématographique de *l'assommoir* « *Gervaise* » adopte Presque les memes thèmes traités déjà dans le roman, mais par contre, le cinéma comme

⁴⁰ Axel Preiss, article sur *L'assommoir* , *dictionnaire des oeuvres littéraires de langue française* , édi.Bordas,1994, vol.1,p.130

⁴¹ Claude Aziza, *les Rougons-Macquart fond du cinema*, la revue *L'Histoire*, n°204,novembre1996

septième art, il est assoiffé par l'esthétique artistique, car ce dernier est basé essentiellement sur la beauté de l'image qui doit détourner l'œil du public.

L'appellation de *l'assommoir* signifie clairement le phénomène de l'alcoolisme qui pose naturellement des problèmes dans la société du XIXe siècle.

En 1955, René Clément a excellé dans la réalisation de son film *Gervaise*.

A partir de titre adapté de *l'assommoir*, on peut comprendre que le réalisateur est concentré sur l'influence négative du milieu sur l'individu, la transmission du mal à travers ce dernier.

3.2 entre le roman et le film :

Beaucoup de films sont tirés d'un roman, en tant que le cinéma est une industrie, le roman a déjà son succès (il a été déjà testé en un public).

Le cinéma fut mis au point par les frères Lumières en 1895, il devint sonore en 1927 puis parlant, après de multiples tentatives il bénéficia de la couleur, le cinéma peut apparemment commencer par réinventer les œuvres littéraires. Depuis ses débuts, le 7^{ème} art n'a cessé de puiser son inspiration dans les œuvres littéraires.

L'adaptation d'un roman pour faire un film exige nécessairement de se servir d'un même matériau, de même histoire mais c'est avant tout oublier le livre, autrement dit faire un film, cela explique la nature du langage cinématographique et sa différence avec celui de la littérature. La réécriture d'un texte littéraire c'est de passer d'un langage qui possède ses propres lois vers un autre, il s'agit de changer l'aspect et la nature de l'œuvre littéraire pour donner un caractère plastique au film et fait prendre le spectateur à l'égard du réel. Nous ne pouvons pas traduire mot à mot le texte littéraire, le cinéaste se trouvait libre pour chercher des équivalences à la signification générale de l'œuvre au dépend de tout souci de fidélité littéraire, il faut oublier les particularités du roman qui avait servi de point de départ, on parle de la fidélité au schéma dramatique.

L'adaptation cinématographique est le meilleur procédé de porter le texte au public parce que le livre est destiné à un public plus cultivé, cependant le cinéma est destiné à l'infériorité intellectuelle du public.

3.3 entre *l'assommoir* et *gervaise* :

Dans le roman de *L'assommoir* aussi que dans l'adaptation cinématographique ; *Gervaise* se retrouve dans des situations où elle avait le choix. De choisir entre le bon et le mal : l'alcoolisme, l'intempérance, le vrai amour ...

D'ailleurs René Clément a intitulé son adaptation cinématographique " Gervaise " par ce que le roman a privilégié une figure féminine, Gervaise illustre bien la femme naturaliste (être physiologique, être influencée par son milieu, terrain de névrose, des crises de sensualité).

Zola a étudié à travers chaque personnage une classe.

Dans le roman de *L'assommoir* ainsi que dans le film Gervaise, le lexique péjoratif a été bien clair : la misère économique, vertige de l'ivresse, tout entraîne vers là-bas, la mort ...etc

L'assommoir, le cabaret où les consommateurs s'assomment l'alcool, rêvants de bonheur et échappants de la déchéance, allant à la chute inconsciemment.

La méthode expérimentale est bien claire dans le film, René Clément a présenté le milieu ouvrier et le phénomène de l'alcoolisme ainsi que la souffrance de Gervaise et sa nervosité ; il a bien montré comment les défauts de ce couple sont transmis à Nana leurs fille.

les trois hommes présents dans la vie de Gervaise correspondent à trois états de sa personnalité :

- Lantier l'amant, c'est le mauvais côté de sa vie, il présente la trahison et le malheur pour elle.

*- Où as-tu passé la nuit ? - Quelle nuit ? Tu étais avec cette pute d'à côté ! Reprenez ça. Vous êtes pointilleux ! Avec qui étais-tu ?
- Pourquoi ne te tais-tu pas ? - Tu oses entrer avec une fleur !
Des filles qui couchent avec tout le quartier ! Jolies filles ! Maman ! Fermez-les ou je m'en vais ! Sans eux... Pauvres bébés ! Et votre réputation ! - Amende. Écoutez, je vais vous dire - je vais la tuer ! A mains nues s'il le faut !⁴²*

- Coupeau est une personnalité mixte, au début, il présente le bon ouvrier, l'homme idéal mais après une personne dépendant, pauvre ivrogne.

« Les enfants ont grandi. Et puis, j'ai eu Nana. Nous avons travaillé dur, lui sur les toits, moi à la laverie, car j'étais déterminé à louer un magasin et à être mon propre patron. C'est gentil de m'apporter des fleurs ».⁴³

⁴² https://www.scripts.com/script/gervaise_8878, consulté le 21/05/2021 à 10h35

⁴³ Ibid, consulté le 24/05/2021 à 21h

Vous n'aviez pas d'argent ce matin.
- Non.
Je vais t'expliquer.
Oh non!
Cet argent était pour Goujet !
Vous pensez que c'est honnête ?
Boire son argent
alors qu'il est esclave 12 heures par jour ?
Comment puis-je le rembourser ?
On annulera la fête, c'est comme ça !⁴⁴

- Goujet est le sain , le pur , il présente les valeurs positifs face à une Gervaise travailleuse et heureuse .

*Tout l'argent que tu m'as prêté
Je t'ai prêté de l'argent ?
D'ailleurs, pour l'argent,
Je voulais te dire -
Vous ne pensez qu'à l'argent !
- Je voulais te demander
- Tu veux que je te fasse taire ?
Ce jour-là, deux bonnes choses se sont
produites :
D'abord, il voulait m'embrasser,
et deuxièmement, il m'a laissé
assez pour payer mon dîner.
N'est-ce pas magnifique !⁴⁵*

⁴⁴ Ibid, consulté le 24/05/2021 à 21h30

⁴⁵ Ibid, consulté le 24/05/2021 à 21h45

Conclusion

En tant qu'étudiantes spécialistes en Littérature Générale et Comparée, et après cette recherche de fin d'étude, nous avons maintenant formé plusieurs connaissances dans des différents domaines littéraires et artistiques.

L'intitulé de notre thème de recherche est centré non seulement sur la comparaison d'une œuvre littéraire avec son adaptation cinématographique, mais aussi elle concentre essentiellement sur l'expérimentation scientifique au sein de la société de *L'Assommoir* et dans la vie de Gervaise en particulier.

Parmi tous les courants littéraires, nous avons choisi comme courant le naturalisme et l'histoire naturelle de Zola *L'Assommoir* comme corpus.

Nous avons essayé de dégager les étapes de la méthode expérimentale de Claude Bernard appliquée dans les ouvrages de Zola. L'écrivain passionné par la rédaction journalistique et l'enquête scientifique afin d'arriver à la vérité.

À partir de cette idée, on a posé une problématique autour de principe expérimental appliqué sur les personnages de l'œuvre naturaliste et à travers différentes disciplines autonomes, on a examiné les processus qui aident à la réalisation de ce concept.

Entre le roman et le scénario existe une similitude concernant la fidélité au texte original. L'adaptation cinématographique *Gervaise* de René Clément représente sans doute la meilleure adaptation de *L'Assommoir*, car le film n'est pas une simple imitation. Le réalisateur et les scénaristes ont créé une image qui détermine les interprétations des lecteurs et qui oriente les prévisions des spectateurs.

De l'écrit à l'écran, les artistes et les techniciens de l'image projetée s'inspirent de l'œuvre littéraire. Ils combinent les idées, les disciplines, les arts et les œuvres pour produire une sorte de créativité.

Après la recherche qu'on a fait sur la méthode expérimentale de Claude Bernard et à quelles mesures Zola et Clément ont respecté les étapes de cette dernière dans leurs œuvres d'art, nous avons essayé d'anticiper quelques hypothèses pour mieux comprendre l'œuvre zolienne et ses liens avec maîtres disciplines.

Parmi les hypothèses que nous avons avancé dans notre introduction, la deuxième était la plus proche et la plus pertinente à la problématique. Elle explique que les médias se différencient, mais elles correspondent parfois.

En conclusion, notre travail n'est qu'une idée et peut être une initiation à une autre dans ce domaine littéraire et artistique.

La bibliographie :

- BRONCKART, J-P .(1996). Activité langagière, textes et discours. Neuchâtel : Delachaux et Nestlé .

- BERNARD, Claude. Introduction à l'étude de la médecine expérimentale [en ligne] Paris : Libraires de l'Académie impériale de médecine, 1865. accessible sur : http://www.ebooksgratuits.com/pdf/bernard_introduction_etude_medecine_experimentale.pdf- BEUCHAT, Charles. Histoire du Naturalisme français. ClermontFerrand : Édition Corrêa, 1949 , CARPENTIER, Jean. LEBRUN, François. Histoire de la France. Paris : Éditions du Seuil, 2000.

- CAROU , A .(2004). « Cinéma narratif et culture littéraire de masse : une médiation fondatrice (1908-1928) ». Revue d'histoire moderne et contemporaine 51(4) , p.21-38.

- CHAROLLE ,M .(1978). « Introduction aux problèmes de la cohérence des textes ». Langue française 38 ,p. 7-41.

- CLAUDE Aziza. Emile Zola l'assommoir, texte intégral + les clés de l'œuvre . Edition pocket , 1998 .

- COMPAGNON, A. (1979) . La Seconde Main ou le travail de la citation .Paris :Seuil .- (1998) .Le Démon de la théorie . Littérature et sens commun. Paris :Seuil .

- CRINON, J .(2006) . « L'écriture littéraire et les genres ». Le français aujourd'hui 153, p. 17-24.

- Dictionnaire des noms communs en couleurs, Larousse France loisirs, édition librairie Larousse, 1972.

- Emile Zola, L'assommoir, Chronologie et introduction par Jacques Dubois, premier assistant à l'Université de Liège. édition, Garnier-Flammarion , Paris , 1969

- Emile Zola, La Fortune des Rougon. Paris : Le livre de Poche, 2004. - Emile Zola, L'Assommoir. Paris : Le Livre de Poche, 1996. - Emile Zola, Le Docteur Pascal. Paris : Le livre de Poche, 2012. - Emile Zola, Le Roman expérimental. [en ligne] Cinquième édition. Paris : G. Charpentier, 1881. [cité 20. 4. 2014] accessible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k113130k>

- Encyclopédie Larousse [en ligne], rubrique : Le naturalisme. [cité 18. 4. 2014] accessible sur : <http://www.larousse.fr/encyclopedie>FURET, François. La Révolution française. Terminer la Révolution. De Louis XVIII a Jules Ferry (1814-1880). Hachette Pluriel Editions, 2007.
- Jean , Castradère . Les grands auteurs de la littérature française . Edition studyrama , 2004 .
- Marie-Eve, Thérenty. Les mouvements littéraires du XIXe et du XXe siècle. Edition Hatier , 2001 .
- André Gardies, le récit filmique,éd.Hachette,Paris,1993,43,quai de Grenelle,75905
- P-G. Castex. P.Super. Manuel des études littéraires françaises XIXe siècle .Edition Hachette .1966 .

ANNEXES

Annexe I : l'arbre généalogique des Rougons-Macquart

